Paul HARVEY, Kathryn GIN LUM (eds), *The Oxford Handbook of Religion and Race in American History*

New York, Oxford University Press, 2018, 624 p.

Blandine Chelini-Pont

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64729>

DOI : 10.4000/assr.64729

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 296-298

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Blandine Chelini-Pont, « Paul HARVEY, Kathryn GIN LUM (eds), *The Oxford Handbook of Religion and Race in American History* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64729> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64729>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Paul HARVEY, Kathryn GIN LUM (eds), *The Oxford Handbook of Religion and Race in American History*

New York, Oxford University Press, 2018, 624 p.

Blandine Chelini-Pont

RÉFÉRENCE

Paul HARVEY, Kathryn GIN LUM (eds), *The Oxford Handbook of Religion and Race in American History*. New York, Oxford University Press, 2018, 624 p.

- 1 L'*Oxford Handbook of Religion and Race in American History* se veut, comme tous les ouvrages de cette grande collection de manuels universitaires, un ouvrage de référence, dans lequel pas moins de trente-sept éminents spécialistes, parmi les plus compétents, des études religieuses, de la sociologie, de l'anthropologie et d'autres disciplines des sciences humaines, nous initient aux interdépendances complexes entre religion et race dans l'histoire américaine.
- 2 À partir du concept sociologique de racialisation ou de racisation, qui renvoie aux processus de production des catégories qui « altèrent » et hiérarchisent en un même mouvement les êtres humains au sein d'une société et d'une culture, voire d'un ensemble de sociétés et de cultures proches, ce livre balaie historiquement l'expérience religieuse, la fabrique sociale et les théologies de la racialisation. Il explore la manière dont la religion a contribué à la racialisation, et comment la race a contribué aux perceptions de l'expression religieuse. Le présupposé théorique des éditeurs de ce collectif – Paul Harvey, professeur d'histoire à l'université du Colorado, auteur/éditeur de onze ouvrages, dont le plus récent est *Bounds of Their Habitation : Race and Religion in American History*, Kathryn Gin Lum, professeur adjoint au Département des études religieuses en collaboration avec le Center for Comparative Studies in Race and Ethnicity de l'université de Stanford, auteur de *Damned Nation : Hell in America from the*

Revolution to Reconstruction – est bien que « la religion » a joué un rôle important dans la création symbolique et sociale de la race. Si le christianisme euro-américain n'a pas été la seule force dans ce processus, la narration chrétienne issue des interprétations des récits bibliques ainsi que des spéculations sur la providence de Dieu, aura été nécessairement au cœur du processus de racialisation des peuples des Amériques pour imposer des hiérarchies aux groupes d'humains qui peuplaient ce continent. Pour autant, les éditeurs ont aussi su renverser leur proposition. Si le christianisme a favorisé la racialisation, il l'a également sapée par sa propre singularité. Les textes sacrés du christianisme auraient un rapport plutôt ambigu à la race et les arguments concernant la providence de Dieu dans la colonisation, le prosélytisme et l'esclavage ont toujours été controversés par des groupes et théologiens chrétiens s'appuyant sur leurs textes et traditions. Également, c'est aussi sur une hypothèse ethnique que la protection de la religion aux États-Unis a été pensée en vertu du premier amendement. Les pratiquants des religions indigènes, de l'islam, du judaïsme, du bouddhisme, de l'hindouisme, de l'humanisme et d'autres religions se sont appuyés sur leur liberté religieuse pour défendre leur identité, contester la racialisation et participer au travail de dé-racialisation. Pour finir, le couple religion-racialisation a été également bien contesté par la culture populaire, et donc ce volume comprend des considérations sur la musique, le cinéma, le sport, la photographie et les arts visuels, en plus des chapitres couvrant les approches théoriques, les traditions et les périodes historiques.

- 3 En introduisant leur collectif par le massacre de juin 2015 par Dylann Roof de neuf membres de l'église épiscopale africaine méthodiste Emanuel de Charleston, les éditeurs du collectif annoncent vouloir décortiquer les racines religieuses de la violence raciale, comme celle de Charleston tout en mettant en parallèle les fondements religieux de la résistance antiraciste qu'ils veulent mettre en balance. Le résultat est très équilibré.
- 4 La première partie du manuel offre des aperçus théoriques et thématiques, allant de l'analyse des termes clés et théories (*Identifying Race and Religion* par K. Merinda Simmons) à des présentations de constructions historiques différenciées de la racialisation (*Religion and Race in the Early Modern Iberian Atlantic* par Jessica L. Delgado and Kelsey C. Moss, *Religion, Race, and American Empire* par Sylvester Johnson, *Orientalism in Nineteenth-Century America* par Michael Altman), à la manière dont la grille de la racialisation permet de relire la question du genre (*Gendering the History of Race and Religion* par Elizabeth Jemison), de la sexualité (*Religion, Race, and Sexuality* par Monica L. Mercado) et de la culture populaire (*Religion, Race and Popular Culture* par Lerone Marty). Par ailleurs, cette partie consacre sa deuxième section, d'un côté à l'évolution des traditions religieuses américaines – comme de la pensée humaniste, dans un article très intéressant d'Anthony B. Pinn – dans leur propre vision raciale : missionnaires protestants, notamment baptistes (Sarah Ruble), mormonisme (Patrick Q. Mason), catholicisme (Michael Pasquier), judaïsme (Jodi Eichler-Levine), Islam (Juliane Hammer), bouddhisme (Adeana McNicholl). De l'autre, elle se consacre à l'évolution des cultures populaires, par le biais de la musique (David W. Stoe), la photographie et les arts visuels (Rachel McBride Linndsey et Judith Weisenfeld) et le sport (Jeffrey Scholes).
- 5 La deuxième partie du manuel présente plus précisément des comptes rendus chronologiques de périodes historiques spécifiques : les destructions et créations coloniales (Linford Fisher), le sort des religions afro-américaines avant (Jason Young) et après l'Indépendance (Emily Suzanne Clark), la vision raciale de la culture chrétienne

sudiste (Rebecca Anne Goetz), la culture puritaine (Richard A Bailey), la violence raciale de type nativiste au XIX^e siècle (Jennifer Graber) et les missions chrétiennes dans les îles hawaïennes (Jennifer Thigpen). Cette partie s'intéresse ensuite à la contestation de la racialisation portée à la fois par les Protestants blancs durant le mouvement des droits civils et par les minoritaires religieux, autochtones (Angela Tarango), latinos (Arlene M. Sánchez-Walsh), asiatiques avant et après l'interdiction de l'immigration chinoise (Anne M. Blankenship et Khyati Y. Joshi) et afro-américains (Suzanne Smith, Kerry Plimbott sur les théologies noires). La seconde partie se termine sur deux présentations des visions religieuses contemporaines de l'immigration (Grace Yukich) et de la migration (Melissa Borja), alliant racialisation et contestation de la racialisation.

- 6 Au final, cet ouvrage très complet a le mérite de ne pas abuser du concept de racialisation par une réécriture de l'histoire religieuse des États-Unis, mais bien de l'éclairer à nouveau d'une manière convaincante, dans ses tensions et ses va-et-vient entre une vision hiérarchique et minorisante de l'altérité ethnoreligieuse et une vision dé-racialisante, contestataire, émancipatrice et égalitaire, favorisée par les possibilités du premier amendement, qu'ont pu véhiculer et que continuent de véhiculer aujourd'hui aux États-Unis à la fois le christianisme et les autres religions présentes sur leur sol.